

MME VIREFLEUR

Combien as-tu mis d'heures, ma fille, pour arriver ?

LAURENCE

Deux heures ! et encore j'ai fouetté dru les chevaux.

MME VIREFLEUR

Remplaçais-tu le postillon ?

LAURENCE

Oui, maman ; nous ballottions dans sa guimbarde d'une façon chiquement endormante ; j'ai ouvert le va-sistas, et j'ai dit à Blaise : "Donne-moi les guides, repose-toi."

MME VIREFLEUR

Il eût été sensé de te reposer toi-même et de laisser les chevaux entre les mains du conducteur.

LAURENCE

Ah ! ta fille n'est pas une poltronne, maman.

M. VIREFLEUR

Le fait est que t'es crâne, ma p'tite Laurence, je te fais mon compliment.

MME VIREFLEUR

Mais, mon ami, si vous considérez cela comme une prouesse, à quoi serviront maintenant les cochers ?

*(Laurence retire son béret, son manteau, sa sacoche. Elle s'assied. Sa mère a aperçu une fleur à sa boutonnière.)*

MME VIREFLEUR

Qu'est-ce que cette fleur ?

LAURENCE

La marque de notre association.

MME VIREFLEUR

Quelle association ?